

Tester la mémorisation pendant le cours

La mémoire de travail

Un formateur en IFSI raconte : « J'avais dans mon cours sur la santé publique et l'économie de la santé. Je venais de détailler les attributions de la commission de soins infirmiers et de préciser qu'elle ne sera pas obligatoirement consultée sur le projet d'établissement de l'hôpital. Les étudiants semblaient attentifs et la pause s'annonçait après avoir évo-

qué que la commission se positionne sur la politique qualité de l'établissement. Une étudiante lève la main et me dit « Au fait, ça veut dire quoi CISRMT ? » Je suis donc revenu en arrière et la pause a été tardive. Qu'est ce que j'avais raté ? »

Ce formateur n'avait sans doute rien raté... Simple-ment, l'étudiante (et ses collègues ?) n'avait pas gar-

dé en mémoire une des (très ?) nombreuses informations dispensées.

Ici, le formateur a trois rôles distincts : distribuer des contenus, veiller à leur mémorisation et proposer une organisation pertinente des informations.

Comment favoriser le passage de l'information de la mémoire de travail à la mémoire à long terme ?

Intérêt pédagogique

La mémoire de travail est en relation avec l'attention et la concentration. Elle est nécessaire à la lecture ou à l'écoute d'un cours parce qu'elle traite momentanément les informations et permet de les relier les unes aux autres, par exemple : se souvenir du début du texte quand on arrive à la fin de la page. Des phrases courtes, des schémas bien organisés et réduits à l'essentiel facilitent la mémorisation à court

terme.

La capacité de la mémoire de travail est limitée à la rétention de 7 +/- 2 éléments et en temps, environ 3 minutes. La mémoire à long terme prend ensuite le relais, à condition toutefois que l'information soit déjà organisée, sélectionnée, triée.

Chez un étudiant, plus la capacité de la mémoire de travail est forte, plus il rai-

sonnera, plus il sera créatif et plus il mémorisera au long cours.

Bonne nouvelle, la mémoire de travail s'entraîne indépendamment de la mémoire à long terme. Un formateur peut la mobiliser directement pendant son intervention : il peut solliciter l'attention des étudiants et leur faire prendre conscience des stratégies cognitives à développer pendant le cours.

Suggestions de mise en œuvre

Après chaque partie significative du cours, le formateur propose un test rapide : « Quels sont les trois points essentiels de mon cours ? Pouvez-vous compléter la carte mentale ? Citez-moi une situation professionnelle où ce concept pourrait trouver une application ».

Trois minutes pour répondre, seul ou en groupe. Trois minutes pour les commentaires du formateur.

Du côté des étudiants

Ils sont plus attentifs et plus motivés s'ils savent qu'on les sollicitera à intervalles réguliers.

Ils identifient ce qui est vraiment important dans le cours. Ils mesurent leurs acquis et prennent conscience de leur progression.

La mémorisation s'améliore et les étudiants traitent plus activement l'information.

Du côté du formateur

Il introduit l'interactivité qui peut faire défaut dans les cours magistraux.

Il contrôle les acquis et acquiert une vision plus globale du groupe.

Il réajuste en direct son intervention.

L'accumulation des résultats des tests rapides est une opportunité pour interroger sa pédagogie.

Auteurs de référence

Alan Baddeley

Nelson Cowan

Patricia Goldman-Rakic

Torkel Klingberg

Indicateurs

Les étudiants suivent plus attentivement le cours.

Ils sélectionnent les informations essentielles.

Ils les restituent sous une forme organisée.

Ils se déclarent plus satisfaits de leur progression.

A long terme, ils retiennent plus de données.

Le cours du formateur est plus apprécié.